Pierre César (1853 – 1912) – Un Imérien hors du commun

Berichterstattung von Adrian Vulic im «Le Journal du Jura» vom 12.9.2020

Un Imérien hors du commun

SAINT-IMIER Injustement ignoré des livres d'histoire, Pierre César (1853-1912), autodidacte engagé pour sa paroisse et sa communauté, fait l'objet d'un livre publié, au mois de juin, par son arrière-petit-fils.

PAR **ADRIAN VULIC**

Il y a à peine plus de cent ans s'éteignait, à Saint-Imier, un homme, hélas, largement méconnu aujourd'hui. Historien, pédagogue, curé, journaliste et écrivain tout à la fois, Pierre César (1853-1912) devrait pourtant figurer, avec Pierre Jolissaint et Ernest Francillon, au panthéon des Imériens qui ont fait leur temps et leur région. Une injustice qui s'explique, peut-être, par la nature discrète de l'héritage de cet autodidacte de génie, tourné corps et âme vers la spiritualité, les lettres et l'humanisme.

"Tout a commencé lorsque j'ai découvert des notes manuscrites de Pierre César."
GEORGES BINDSCHEDLER
ARRIÈRE-PETIT-FILS DE PIERRE CÉSAR

Des traces que les ancêtres de l'illustre personnage – la famille Bindschedler en tête – collectionnent avec soin, et qui ont donné lieu, dans le courant du mois de juin, à la parution d'un livre intitulé «Frei, gleich, solidarisch».

Pierre César pose ici pour le célèbre peintre bernois August Kunz. R.G.BINDSCHEDLER-FAMILIENSTIFTUNG

Engagements multiples

L'ouvrage, désormais pièce de référence incontournable pour qui s'intéresse à Pierre César, reproduit l'intégralité du travail de master d'Erika Moser, étudiante auprès de l'Institut catholique chrétien de théologie de l'Université de Berne. Il comporte, de plus, trois nouvelles de l'Imérien, parues en 1901, ainsi que des images d'archives de grande qualité. «Tout a commencé un peu par hasard, à la mort de ma mère. En mettant de l'ordre dans ses papiers, j'ai découvert un carton contenant des notes manuscrites de Pierre César, en lien avec des cours qu'il a donnés, certains de ses articles de journaux ou diverses publications», commence Georges Bindschedler, arrière-petit-fils de Pierre César. Avocat et notaire de formation, ce natif de Berne, par ailleurs fils de Denise Bindschedler-Robert – récemment honorée, à Saint-Imier, par l'attribution d'une rue à son nom – est également et avant tout un passionné d'histoire. Et, notamment, celle de sa famille. «Pour éviter que ces documents ne se perdent à l'avenir, nous avons choisi d'en faire don à la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne. Je me suis ensuite approché de l'Institut catholique chrétien de Théologie pour encourager l'exploitation de ces archives dans le cadre d'un travail documentaire», poursuit Georges Bindschedler, aujourd'hui domicilié à Muri. Résultat: près de 300 pages de grande qualité, présentant la vie et les combats de cet homme engagé pour son église, le catholicisme chrétien, comme pour les plus démunis. Ses batailles éclectiques l'ont par exemple poussé à mettre sur pied, dans sa commune imérienne d'adoption, un service de «soupes scolaires» destiné aux enfants pauvres du village. Il leur assurait ainsi, chaque jour, la distribution d'un repas chaud à l'école. Autre fait d'armes commis au nom de sa communauté: l'édification de l'actuelle église catholique chrétienne de Saint-Imier, achevée en 1912, et qui n'aurait jamais vu le jour sans le concours de Pierre César.

Lignage discret

Celui qui est né à Buix, en 1853, et est issu d'une famille d'agriculteurs modestes, n'en reste pas moins un «libéral» de son temps, convaincu que les hommes doivent être libres et responsables de leur destin. Sans doute sont-ce ces convictions qui l'ont inspiré dans la rédaction des biographies d'Ernest Francillon et Pierre Jolissaint, ces deux politiciens et entrepreneurs à qui l'on doit, entre autres, la ligne de chemin de fer ayant permis le développement économique du Jura et du Jura bernois. Deux ouvrages, par ailleurs, admirablement composés, dans la verve des écrits que produisaient encore, au début du siècle dernier, les historiens autodidactes de ce temps-là.

Justement, il s'agit là encore d'un autre aspect de la carrière de Pierre César: ses centres d'intérêt multiples, mais, surtout, le style admirable avec lequel il savait les transmettre à l'écrit. On lui doit ainsi, en plus de ces ouvrages historiques, un certain nombre de nouvelles, romans et pièces de théâtre, illustrant parfaitement la vie des peuples jurassiens et jurassiens bernois à cette époque de grands changements pour la région.

Curieusement, et contrairement à ce que sa connaissance hors pair de sa généalogie laisse supposer, Georges Bindschedler n'a pas été biberonné aux récits de son ancêtre: «Ma mère nous a très peu parlé de Pierre César, son grand-père. Elle nous avait fait cadeau de ses livres, qu'elle avait en de nombreux exemplaires, mais jamais elle ne m'avait montré les notes que j'ai retrouvées. C'est un mystère que je ne m'explique pas.»

Toutes les infos et commande du livre sur www.bindschedler.name

L'HOMME EN DATES

- **30 mai 1853** Naissance à Buix de Pierre César, fils de Pierre Joseph César et Jean-Marie Vallatte, agriculteurs.
- **1875-1878** Etudes de théologie à Berne.
- **21 octobre 1879** Mariage à Berne avec Marie Zahnd (1857-1939).
- **1881** Publication de «Pierre Péquignat, drame historique en cinq actes».
- **1884** Nomination en tant que Curé de la Paroisse catholique chrétienne de Saint-Imier.
- **1890** Publication de «Les soupes scolaires».
- **1899** Publication de «Pierre Jolissaint».
- **1900** Publication de «Ernest Francillon, sa vie, son œuvre».
- **18 octobre 1912** Mort à Saint-Imier. **AVU**

f

h – Text und Fotos: Judith Burgdorfer, Bern